

vateurs avides de gain facile et rapide ont échoué dans des cultures avec lesquelles tant d'autres se sont enrichis.

Ajoutons, en terminant, que la culture des fraises exige beaucoup plus de soins assidus que de travail ardu. Aussi peut-elle être conduite avec succès par des enfants, pour peu qu'ils soient veillants et guidés dans les travaux d'entretien d'une fraisière. Et rien ne serait plus de nature à les attacher au sol en même temps qu'à développer chez eux le sens de l'épargne que si leurs parents leur faisaient cultiver et entretenir une fraisière avec promesse de leur faire toucher un pourcentage assez rémunérateur du prix de vente de la récolte.

En procédant ainsi pendant quelques années seulement, le cultivateur ne tardera pas à se convaincre, s'il ne l'est pas déjà, que la culture intensive peut lui permettre de morceler sa terre et de résoudre avec avantage et sans préoccupation le problème angoissant de l'établissement de ses fils autour de lui. Si l'on en doute, qu'on en tente l'essai : cela coûte peu cher, mais par contre, peut causer d'agréables surprises.

Les fabricants de conserves, les confiseurs et les marchands de fruits ont bien réussi à induire, par la réclame, les consommateurs à manger plus de fraises que jamais, et ce à des prix peu invitants, pourquoi ne réussissons-nous pas à vous les faire produire avec d'aussi belles perspectives de gain ?

Vous n'avez, pour cela, qu'à exécuter de votre mieux les directions culturelles qui suivent :

COMMENT

Pour cultiver avec succès une fraisière et en retirer un maximum de rendement, il faut :

I. — Se procurer des plants de fraisiers de variétés commerciales, très productives, résistantes à la maladie et dont les fruits pourront subir en bon état le transport à destination.

La variété Sénateur Dunlap vient en tête des autres dans notre province. Pendant cinq années d'expérimentation à la ferme expérimentale de Cap Rouge, Québec, elle a donné un rendement moyen de 7,202 livres à l'acre. Son rendement s'est même élevé à 10,000 livres au cours de cette période. Elle est très recherchée par les fabricants de conserves à cause de sa belle apparence et de ses qualités de garde.

II. — Se procurer des plants de fraisiers qui aient à subir le plus court trajet possible.

En effet, rien n'est plus délicat à expédier que des plants de fraisiers ; car pour peu que leur transport se prolonge, les plants, généralement placés par pa-